

VII

Au pied des collines où prit naissance dans
un corps merveilleux la Donna dont le sommeil
a été si souvent troublé par les soupirs de celui
qui nous envoie vers toi¹,

Libres et insoucieux, nous traversions cette
vie mortelle, chère à tous les êtres, sans soup-
çonner sur notre route rien de nuisible à notre
existence.

Mais, dans le misérable état où nous avons
été réduits, nous dont la vie était si douce, une
seule chose nous console, même de la mort,

C'est que nous sommes vengés de l'auteur de
nos maux qui est aussi au pouvoir d'un maître
et, près de mourir, est plus durement empri-
sonné que nous.

¹ Le poète ayant envoyé à un ami des oiseaux qu'il avait
pris, ce sont ces oiseaux qui parlent.